

Discours théorique et discours d'action

Approche textométrique de l'évolution de groupements islamistes

[fondamentalistes]

Fatiha Abbassi

amal_abbassi@yahoo.fr

Résumé : La comparaison de textes produits par différents groupes islamistes de tendance *djihadite* permet de mettre en évidence des évolutions dans l'utilisation du vocabulaire. Ces évolutions quantitatives, et leur remise systématique en contexte, permettent de mieux cerner une évolution de l'idéologie et des buts affichés, à long et à court terme, par les différents acteurs.

Abstract : The comparison of texts produced by various *djihadite* islamist groups highlights evolutions in the use of vocabulary. These quantitative evolutions and a systematic reference to context make it possible to determine an evolution of the ideology and goals displayed by the various actors, in the short and the long term.

ملخص

تعتمد دراستنا على مقارنة نصوص ذات طابع اسلامي جهادي. الهدف من هذه الدراسة هو محاولة فهم ايدولوجية هذه النصوص ورصد تطورها وأهدافها على المدى القريب والبعيد وذلك من خلال تحليل للمفردات وكيفية استعمالها في النص

1 Contexte de la recherche

Les groupes islamistes de tendance *djihadite* : mouvements qui appellent à un renouvellement profond de la société islamique par la réactivation du concept de *djihad*¹ – ou *guerre sainte* – ont produit, au cours du siècle dernier, des écrits théoriques ou de propagande qui constituent aujourd'hui une référence commune pour un ensemble important de la mouvance islamiste.

Il nous a paru intéressant de comparer, du point de vue textométrique, des textes produits dans cette mouvance à des périodes et dans des contextes différents, afin de mettre en évidence les

1. Le mot *jihad* est dérivé du verbe *jahada*, dont le nom d'action est *juhd* ou *jahd*. *Jjahd* signifie s'appliquer à produire un effort physique ou intellectuel. Il dénote la difficulté, la peine, dans la réalisation de l'action. On emploie aussi le mot *jahd* pour dire l'extrémité (par exemple : *aksamo bi llahi jahda imànim*, ils jurent par Dieu en des serments solennels), c'est-à-dire jusqu'au bout de leurs grands serments. Tandis que *juha* signifie l'énergie. Le terme signifie : donner le maximum de son énergie pour obtenir quelque chose d'apprécié, ou pour repousser quelque chose de détesté.

Dans la doctrine islamique, le *jihad*, est traditionnellement divisé en deux catégories : le *grand jihad* et le *petit jihad*. Le grand est, dans la littérature apologétique, le *jihad* personnel, l'effort que fait le soufi, le mystique, sur lui-même, pour se dépasser et atteindre la perfection. Le *jihad* réussi, sera celui de l'homme accompli dans la plénitude de son islamité, c'est une dimension individuelle que les soufis et les mystiques mettent au premier plan. Par opposition, le petit *jihad*, est la guerre sainte qui devient une obligation, si un musulman est menacé dans son propre territoire.

évolutions, les ruptures et les permanences, de comparer les textes produits par les premiers théoriciens à ceux qui ont servi d'appel direct à l'action *djihadiste* armée.

Nous avons réuni pour cette première expérience un corpus constitué de deux séries de textes produits par des militants islamistes égyptiens. Le premier volet du corpus est constitué de fragments du texte *Signes de piste* écrits en 1930 par l'idéologue islamiste Sayaid Qutb², qui pose les principes d'une réislamisation de la société qu'il juge nécessaire.

Le deuxième volet est constitué par un ouvrage du militant islamiste Abdel al-Salam Farag³, *L'impératif occulté*, lequel entamera par la suite une lutte armée visant à renverser le pouvoir égyptien afin d'instaurer un état islamique régi par la *Charia*.

Les deux ensembles de textes s'expriment *au nom de Dieu*, préconisent le *djihad* pour atteindre le but, mais ils traduisent des visions qui ne sont pas totalement identiques, du fait des périodes de référence éloignées dans le temps, du contexte politique différent, et peut-être aussi d'options idéologiques qui ne se confondent pas. Abd al-Salam Farag, dirigeant du groupe des assassins de Sadate⁴, était un ingénieur sans formation théologique particulière. Il prône la lutte armée immédiate contre tout gouvernement qui ne gouverne pas par la seule *Charia*. La théorie de Abd al-Salam Farag pose un programme d'action visant à instaurer l'état islamique.

2 Le système d'écriture arabe

L'arabe s'écrit de droite à gauche à l'aide de 28 caractères alphabétiques. Il ne possède ni majuscules ni caractères d'imprimerie différents de l'écriture manuscrite. Les lettres se lient entre elles (à l'exception de 6 graphèmes qui ne se lient pas à la lettre qui les suit). Les caractères s'écrivent de façon différente suivant leur situation à l'intérieur de mot, mais correspondent à des graphèmes identifiables :

Chaque caractère peut donc apparaître sous plusieurs formes graphiques :

initiale : pas de liaison avec une lettre précédente, mais liaison avec la lettre suivante.

médiane : liaisons avec une lettre précédente et suivante.

finale : liaison avec une lettre précédente, mais pas de liaison avec une lettre suivante.

isolée : pas de liaison avec une lettre précédente ou une lettre suivante.

² Sayaid Qutb, (1906-1966) est né en Moyenne-Egypte. Inspirateur des mouvements extrémistes sunnites, membre de l'association des Frères Musulmans, il est emprisonné sous Nasser, et pendu après publication de son livre *Signes de piste*. Il a ouvert une voie dans laquelle se sont développés plusieurs courants de la mouvance islamiste. Il prêche la rupture avec l'ordre existant, la société préislamique «*al-Mojtam' al-Djahily*», par le *djihad*. Sayaid Qutb dénonce violemment la Djahilliya (ignorance des préceptes religieux) et tire de cette dénonciation des conséquences extrêmes.

³ Abdel al-Salam Farag (1952-1982) est le leader du groupe *djihadite al-Gama' islamiya (le groupe islamiste)*. Le mouvement a vu le jour au début des années 1970 dans les universités égyptiennes, sous forme d'une organisation religieuse. Il vise à renverser le régime égyptien et à instaurer un Etat islamique. C'est au départ un mouvement salafiste, mais en 1979 son leader, Karam Zohdi, rencontre Abdel-Salam Farag, qui lui propose d'entreprendre une lutte pour renverser le régime. Une alliance est nouée entre les deux mouvements, et la branche armée de la Gamaa est créée ainsi qu'un appareil de *da'wa* (prédication) et de recrutement. Le cheikh Omar Abdel-Rahman, toujours détenu par Etats-Unis, qui plus tard deviendra leur chef spirituel, émet alors une fatwa condamnant à mort le président Sadate. En 1997, le mouvement annonce pour la première fois son renoncement à la violence, mais deux mois après, la Gamaa mène un attentat spectaculaire à Louqsor dans le temple de Hatchépsout. En 1998, on comptait 20 000 de ses militants en prison.

⁴ C'est en octobre 1981, fête nationale commémorant la traversée du canal de Suez, présidée par le président Anouar-al Sadate, que celui-ci fut assassiné par un groupe islamiste, dirigé par Abdel Salam Farag.

Voyelles, consonnes, semi-consonnes

Il existe en arabe deux sortes de voyelles : les voyelles brèves (quand elle sont écrites elles ne figurent pas dans le corps du mots mais au-dessus, ثَ, سَ, ou au-dessous des lettre كَتَبَ) et les voyelles longues : au nombre de trois, elle sont repérable dans le corps du mot grâce aux lettres de prolongation : اَ, وِ, يِ. Dans la majorité des textes, les voyelles brèves ne sont pas écrites, sauf lorsqu'il s'agit de manuels scolaires, ou de textes religieux.

Les mots arabes

Des espaces entre groupes de caractères permettent d'appréhender des mots graphiques de l'arabe. Chaque mot graphique peut être constitué du regroupement autour d'une racine trilitère à laquelle viennent se greffer toute une série d'affixes. Par exemple :

- كَتَبَ , *Kàtaba* / il a écrit
- كَاتِبَ , *Kàtib*/ écrivain
- مَكْتُوبَ , *Maktoub*/écrit

La grammaire arabe classe les mots en trois catégories principales : les verbes, les noms et les particules. Les adjectifs, les participes et les pronoms sont rangés dans une catégorie un peu annexe.

Un certain nombre de mots sont formés d'une seule lettre et rattachés au mot qui suit. Les pronoms compléments (appelés pronoms suffixes), s'accrochent également au mot qu'ils complètent. Il faudra alors dégager la racine liée au mot graphique si l'on souhaite les retrouver sous leur forme canonique dans un dictionnaire. La notion de racine revêt ainsi une importance particulière dans les langues sémitiques.

3 Le corpus

Le tableau 1 présente un extrait du texte de Sayaid Qutb : *Signes de piste paru en 1966*. On trouve au tableau 2 un extrait du texte d'Abd al-Salam Farag : *L'impératif occulté*. Si le thème de la nécessité du *jihad* est commun aux deux discours, il y apparaît sous des formes et dans des contextes différents. La confrontation textométrique entre les deux ensembles peut nous aider à comprendre comment le discours islamiste glisse progressivement d'une réflexion théorique à une incitation à l'action violente.

Tableau 1 :

Extrait du texte d'Abd al-Salam Farag : *L'impératif occulté* (trad. F. A. Abbassi).

- العدو القريب والعدو البعيد .

وهناك قول بأن ميدان الجهاد اليوم هو تحرير القدس كأرض مقدسة والحقيقة أن تحرير الأراضي المقدسة أمر شرعي واجب على كل مسلم ولكن رسول الله صلى الله عليه وسلم وصف المؤمن بأنه كيس فطن ، أي أنه يعرف ما ينفع وما يغير ، ويقدم الحلول الحازمة الجذرية ، وهذه نقطة تستلزم توضيح الآتي:

أولاً : أن قتال العدو القريب أولى من قتال العدو البعيد .

ثانياً: أن دماء للمسلمين ستنزف حتى وإن تحقق النصر .. فالسؤال الآن هل هذا النصر لصالح الدولة الإسلامية القائمة ؟ أم أن هذا النصر هو لصالح الحكم الكافر وهو تثبيت لأركان الدولة الخارجة عن شرع الله .. وهؤلاء الحكام إنما ينتهزون فرصة أفكار هؤلاء المسلمين الوطنية في تحقيق أغراضهم الغير إسلامية وإن كان ظاهرها الإسلام ، فالقتال يجب أن يكون تحت راية مسلمة وقيادة مسلمة ولا خلاف في ذلك .

ثالثاً : إن أساس وجود الاستعمار في بلاد الإسلام هم هؤلاء الحكام ، فالبدء بالقضاء على الاستعمار هو عمل غير مجدي وغير مفيد وما هو إلا مضيعة للوقت ، فعلينا أن نركز على قضيتنا الإسلامية وهي إقامة شرع الله أولاً في بلادنا وجعل كلمة الله هي العليا .. فلا شك أن ميدان الجهاد هو اقتلاع تلك القيادات الكافرة واستبدالها بالنظام الإسلامي الكامل ومن هنا تكون الانطلاقة.

L'ennemi proche et l'ennemi lointain .

Certains considèrent que le terrain du djihad est la ville de Jérusalem, et la libération de cette terre sainte par le djihad est légitime. C'est une vérité, et le djihad devient une obligation pour tout musulman. Le prophète Mahomet, messenger de dieu, a décrit le croyant comme perspicace, c'est-à-dire parfaitement capable de distinguer ce qui est bien de ce qui ne l'est pas, et d'agir en conséquence. Ce point appelle une explication.

En premier lieu, la priorité est donnée à la lutte contre l'ennemi proche, bien plus qu'à celle contre l'ennemi lointain.

En second lieu, le sang des musulmans continuera à couler, même si la victoire est acquise... La question qui se pose maintenant est de savoir à qui profitera cette victoire : à l'état islamique, ou à l'état impie ? Dans ce dernier cas, cela serait l'instauration d'un état ne gouvernant pas selon la loi divine... Ses dirigeants pourraient utiliser les idées nationalistes des musulmans à des fins personnelles non musulmanes, même si en apparence ils semblent défendre ces idées. La lutte doit se faire sous un commandement et un drapeau islamique, et ceci ne peut prêter à aucune discussion.

Enfin, les dirigeants d'un gouvernement impie, pensant qu'ils perdraient leur temps en vain à combattre les colonisateurs, seraient tenus pour responsables de leur présence dans les pays de l'islam. Nous devons donc nous concentrer sur la cause islamique, qui se fonde avant tout, dans notre pays, sur la Charia, et faire de la parole de Dieu l'autorité suprême... L'objectif du djihad devient avant tout la destitution des gouvernements impies, et leur remplacement intégral par un pouvoir islamique. C'est à partir de là que tout commence.

Tableau 2 :

Extrait du texte de Sayaid Qutb : *Signes de piste* (trad. F. A. Abbassi).

الإسلام لا يعرف إلا نوعين اثنين من المجتمعات . . . مجتمع إسلامي ، ومجتمع جاهلي
والمجتمع الجاهلي هو المجتمع الذي لا يطبق المجتمع الإسلامي هو المجتمع الذي يطبق فيه الإسلام . . . عقيدة وعبادة
الإسلام ، ولا تحكمه عقيدته وتصوراته ، وقيمه وموازينه ، ونظامه وشرائعه ، ، وشريعة ونظاماً ، وخلقاً وسلوكاً . .
. . وخلقته وسلوكه
مسلمين ، بينما شريعة الإسلام ليست هي قانون هذا ليس المجتمع الإسلامي هو الذي يضم ناساً ممن يسمون أنفسهم
الحرام ! وليس المجتمع الإسلامي هو الذي يبتدع لنفسه إسلاماً من عند نفسه - المجتمع ، وإن صلى وصام وحج البيت
! قرره الله سبحانه ، وفصله رسوله صلى الله عليه وسلم ، ويسميه مثلاً الإسلام المتطور غير ما
: - و المجتمع الجاهلي قد يتمثل في صور شتى - كلها جاهلية
يسميه الاشتراكية مجتمع ينكر وجود الله تعالى ، ويفسر التاريخ تفسيراً مادياً جديلاً ، ويطبق ما قد يتمثل في صورة
العالمية نظاماً
، ولكن يجعل له ملكوت السموات ، ويعزله عن ملكوت الأرض ، فلا وقد يتمثل في مجتمع لا ينكر وجود الله تعالى
يعبدوا الله في الحياة ، ولا يحكم قيمه التي جعلها هو قيماً ثابتة في حياة البشر ، ويبيح للناس أن يطبق شريعته في نظام
شريعة الله في حياتهم ، وهو بذلك ينكر أو يعطل ألوهية البيع والكنائس والمساجد ، ولكنه يحرم عليهم أن يطالبوا بتحكيم
الله في

L'islam ne connaît que deux sortes de société... Société islamique et société ignorante...

(La société islamique, c'est une société qui applique l'islam... dogmes, pratiques, Charia, rituels, conduites..., et la société ignorante, elle, n'applique pas l'islam, et ne gouverne ni par son dogme, ses valeurs, son système, ni par la Charia).

Or, la société islamique n'est pas constituée d'individus qui se prétendent musulmans, car la Charia islamique, loi suprême, n'est pas appliquée dans cette société, même si le jeûne, la prière... y sont de mise. Cette société, qui se veut islamique, s'invente un islam qu'elle appelle moderniste, et qui n'est pas conforme à ce que Dieu a révélé à son prophète.

Quant à elle, la société ignorante peut avoir plusieurs visages, reflétant tous l'ignorance.

Elle peut se manifester comme une société qui renie l'existence de Dieu, et donne une explication matérialiste et didactique à l'histoire. Elle adopte alors un communisme laïc comme système.

Elle peut être aussi une société qui reconnaît l'existence de Dieu, mais limite sa souveraineté au royaume de Dieu. Par conséquent, relégué dans les Cieux, il s'en trouve isolé du Royaume de la Terre. La Charia n'est pas appliquée dans ce système de vie, pas plus que les valeurs suprêmes de la vie humaine. Les gens sont autorisés à pratiquer leur foi dans les églises et les mosquées, à exercer leur métier de commerçant, mais on leur interdit de demander l'application de la Charia dans leur vie quotidienne. C'est ainsi que l'on fait obstacle à la souveraineté de Dieu sur terre.

3 Analyses sur les deux auteurs

Pour cette première analyse, nous avons opéré un dépouillement en formes graphiques en nous appuyant sur les séparateurs usuels de l'arabe qui sont sensiblement les mêmes qu'en français (le blanc, le point, la virgule, le point-virgule, etc.).

Le corpus a fait l'objet d'un double partitionnement en 40 chapitres (16 pour Qutb et 24 pour Farag) et deux 2 parties correspondant chacune à un des auteurs. Les chapitres produits par Qutb ont été numérotés de Q01 à Q16, ceux rédigés par Farag de F01 à F24.

Les principales caractéristiques lexicométriques de ce dépouillement sont présentées au tableau 3.

Tableau 3:

Principales caractéristiques lexicométriques.

	Qutb	Farag	Total
Nombre des occurrences	37 029	12 930	49 959
Nombre des formes	10 278	4 558	13 340
Fréquence maximale	1 406	390	1 580
Nombre des hapax	6 787	3 189	8 791

Dans un second temps, nous avons soumis à une Analyse des Correspondances le tableau qui résulte du décompte de chacune des formes graphiques dont la fréquence dépasse 10 occurrences dans le corpus parmi les éléments de la partition en chapitres. On peut voir sur la figure 1 la représentation des chapitres dûs aux deux auteurs sur les deux premiers axes issus de l'analyse du tableau des formes de fréquence supérieure à 10 dans les 40 chapitres.

On note tout d'abord que des parties relevant de chacun des deux auteurs constituent des regroupements distincts sur le plan des deux premiers facteurs. Les chapitres de l'ouvrage de Farag sont légèrement plus regroupées sur la droite du graphique. On trouve sur la gauche les chapitres de l'ouvrage de Qutb. A l'intérieur de chacun de ces regroupements on repère des petits groupes plus compacts dont l'examen du vocabulaire spécifique permet de vérifier la cohérence. Ainsi, les parties F08, F10, F11 et F13 développent tous les quatre l'idée de jeter les bases d'une organisation qui permettra de fonder ultérieurement un état. La partie F11 vient donner une nouvelle définition du *djihad*, en se démarquant de celle adoptée par ses contemporains, qu'il critique. Pour Farag, le *djihad* ne se limite plus à la notion de *défense* mais doit servir de support à une offensive contre un ennemi qui sera catégorisé plus loin. La partie F10 précise cette catégorisation de l'ennemi en *ennemi proche* et *ennemi lointain*. La partie F13 développe la dimension du *djihad*, qui prend en compte le concept de l'*ennemi lointain*.

Ces préoccupations sont moins abordées dans le groupe des parties F03, F05, F23 et F24 centrées sur la nécessité du *djihad*, comme moyen d'en finir avec l'état impie, et la nécessité fonder l'état islamique. Selon Abd al-Salam Farag, ce dernier projet est tout à fait réalisable, à la seule condition d'une loyauté au *djihad*, ce qui équivaut pour lui à être un bon croyant.

Dans la lignée de cet appel au *djihad*, on distingue un troisième bloc de parties : les parties F9, F14, et F18. Elles renvoient toutes trois à l'idée d'*insurrection*. Le meurtre est dès lors justifié comme moyen privilégié du *djihad*.

Les parties Q08 et Q12 du discours de Sayaid Qutb, qui se trouvent proches des chapitres de Farag, constituent un lien entre les deux œuvres. Elles évoquent toutes deux le rôle de l'islam dans la société.

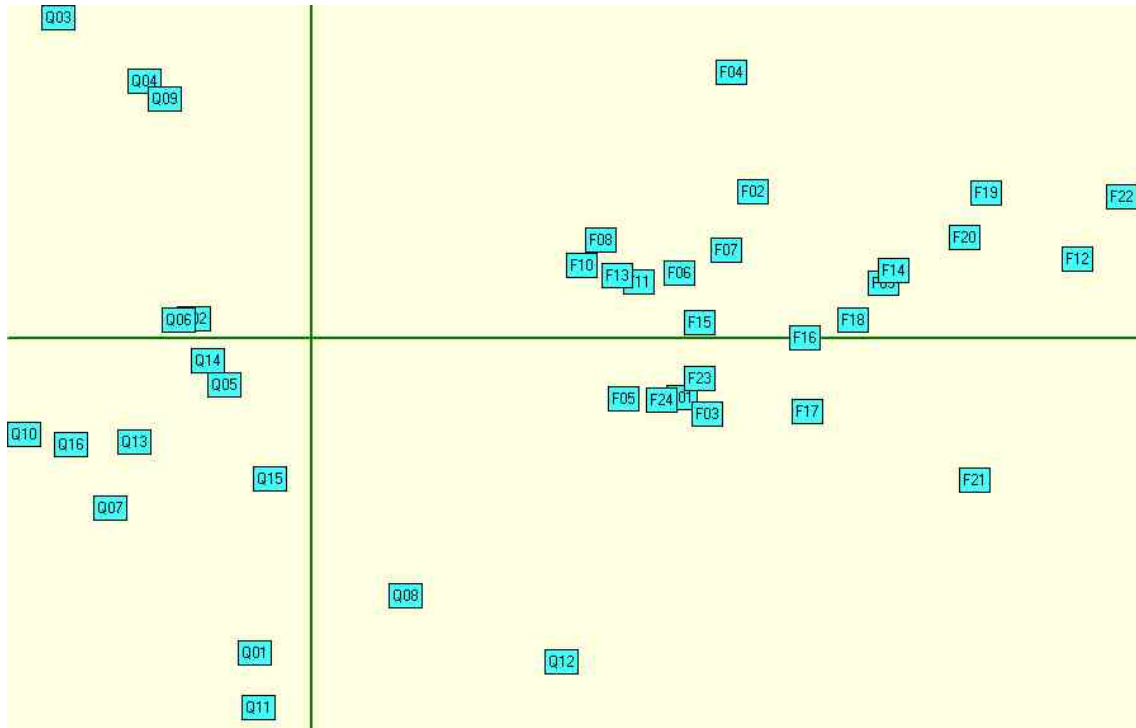


Figure 1 :

Les deux ensembles de textes sur les premiers facteurs.

Du côté des parties qui proviennent de l'œuvre de Qutb, la partie Q05 décrit la réalité de la société islamique, son vécu. La partie Q15 présente le *djihad* comme un moyen de libération de la société : le pratiquer, c'est se mettre au service de la société.

Un deuxième bloc est constitué par les parties Q04 et Q09. La partie Q04 traite de l'éthique divine. La partie Q09 porte sur l'esclavagisme : l'application de la loi divine est le moyen d'abolir l'esclavagisme. Les parties Q01 et Q11, sont également représentatives de la pensée de Sayaid Qutb. La partie Q01 parle de la colère de Dieu qui pèsera sur celui qui manque à son devoir de croyant, tandis que la partie Q11 pose la dichotomie entre la société pré-islamique et la société islamique.

Enfin, à la périphérie, un dernier bloc (Q10, Q13 et Q16) concerne la nécessité de fonder une société islamique, où seul Dieu sera souverain.

4 Analyse des spécificités

L'analyse des Spécificités appliquée aux deux ensembles pris chacun comme un tout va nous permettre de cerner les différences les plus marquantes dans l'emploi du vocabulaire par les deux auteurs.

Tableau 4 :
Spécificités positives pour *Farag*

Numéro	Forme	F. Tot.	Fréq.	Coeff.	Forme
1	قال	135	107	39	dire
2	المسلمين	93	72	25	les musulmans
3	بن	98	72	23	ben
4	الجهاد	101	73	23	le djihad
5	فقال	70	54	19	a donc dit
6	القتال	52	43	18	le meurtre
7	الله	1049	390	17	dieu
8	إذا	79	53	15	si
9	ويقول	37	32	15	et dire
10	اللتار	18	18	12	les mongols
11	مسلم	38	29	11	musulman
12	عبد	33	26	11	esclave
13	يقول	67	43	11	il dit
14	الحديث	19	18	10	hadith
15	شرايع	14	14	9	législation
16	كثير	17	16	9	beaucoup
17	الكفر	17	16	9	apostasié
18	الكافر	13	13	9	l'apostat
19	وقال	23	19	9	et a dit
20	باب	13	13	9	porte
21	هؤلاء	39	26	8	ceux-ci
22	قتالهم	12	12	8	les combattre
23	النووي	12	12	8	al-nawawi
24	أحكام	15	14	8	les décisions
25	قتل	20	17	8	meurtre
26	رسول	134	62	8	le prophète
27	محمد	38	25	8	mohammed
28	فرض	19	16	8	le devoir
29	العدو	10	10	7	l'ennemi
30	جواز	10	10	7	être permis
31	رسوله	28	20	7	son prophète

La lecture du tableau 5 montre que le vocabulaire spécifique dominant chez Farag concerne plus particulièrement le champ sémantique de la guerre sainte : *les musulmans*, *apostat*, *ennemi*, *Dieu*, *tuer*, *djihad*, *meurtre*, *les combattre*, *le devoir*. On trouve également dans cette liste d'autres formes liées au type d'énonciation propre à Farag, ex : (ligne 1 : *dire*, ligne 14 *il a dit*⁵).

⁵ Le verbe « dire / قال » dans la tradition prophétique islamique est une marque de la chaîne de transmission : une méthode adoptée par les historiens et les spécialistes de Hadith, une méthode par met d'autre pour vérifier la viabilité de Hadith.

Tableau 5 :
Spécificités positives du volet *Sayaid Qutb*

N°	Forme.	Fréq. Tot.	Fréq.	Coeff.	Vocabulaire
1	المجتمع	153	152	19	la société
2	التي	281	264	18	que
3	هذا	464	412	16	cela
3	في	1493	1228	15	dans
4	العقيدة	98	98	14	le dogme
5	هذه	312	280	12	celle-ci
6	الإنسان	96	95	12	l'être humain
7	العبودية	66	66	10	l'esclavagisme
8	منهج	71	71	10	ligne de conduite
9	الإسلامي	107	103	10	islamique
10	وحده	97	93	9	unité
11	الذي	275	243	9	qui
12	الحياة	79	77	9	la vie
13	الجاهلية	101	96	8	le paganisme
14	أو	55	55	8	ou
15	التصور	50	50	8	l'imagination
16	كذلك	72	69	7	aussi
17	الوجود	46	46	7	l'existence
18	البشر	53	52	7	êtres humains
19	صورة	49	49	7	l'image
20	الكون	35	35	6	l'univers
21	كلها	56	54	6	toute
22	طبيعة	40	40	6	inné
23	المنهج	42	42	6	la ligne de conduite
24	إنما	76	71	6	mais
25	البشرية	45	44	6	l'humanité
26	الجاهلي	38	38	6	préislamique
27	يقوم	39	39	6	il fait
28	الله،	28	28	5	islamique
29	إنها	27	27	5	c'est
30	لها	30	30	5	pour elle
31	الحضارة	27	27	5	civilisations
31	المجتمعات	28	28	5	les sociétés
32	عقيدة	31	31	5	dogme
33	هي	158	137	5	elle
34	الأرض	157	136	5	la terre
35	الواقع	40	39	5	la réalité
36	ولا	344	285	5	nom
37	تقوم	41	40	5	faire
38	النظام	38	37	5	système
39	فيه	116	102	5	dans le
40	فيها	112	99	5	dans la
41	حياة	34	34	5	la vie

L'abondance de ces formes est liée au fait que l'auteur recourt très souvent à des citations, puisées directement dans la parole du Prophète ou dans les recueils de la tradition prophétique, comme Al-nawawi⁶.

Chez Qutb, on note la prédominance du champ religieux : *le dogme, islamique, unité, dieu, l'existence, l'univers*, ainsi que des thèmes qui touchent la société contemporaine, jugée « pré-islamique » et la société islamique pour laquelle il appelle à lutter : *ligne de conduite, le système, le paganisme, l'esclavagisme, préislamique, société*.

5 Retours au contexte

Pour une forme donnée, en dehors de l'appréciation que l'on peut porter à l'aide des méthodes textométriques sur sa distribution à l'intérieur des deux volets du texte, le retour au contexte permet de noter des différences contextuelles et des différences d'emploi.

Les concordances permettent de mieux cerner l'évolution idéologique *djihadite*. Nous voyons que Farag reprend partiellement à son compte l'idéologie de Sayaid Qutb, pour la transformer dans un sens qui lui est propre. Cette refonte se concrétise autour de l'émergence dans son discours d'une catégorisation inédite de l'ennemi, conçu désormais sous deux formes : *ennemi proche, ennemi lointain*.

La définition du *djihad* donnée par Farag se lit à la fois par une déduction que le lecteur peut opérer à partir du contexte, et par la présentation d'une argumentation construite au fil des chapitres. Aux termes de cette dernière, l'auteur opère une classification du *djihad* : il distingue le *djihad* vécu personnellement et quotidiennement, de celui mené contre Satan, et de celui mené contre les hypocrites et les impies. A partir de ce classement, Farag va constituer indirectement sa propre définition du *djihad*. Il s'agit pour lui d'entreprendre une bataille contre le mal, considéré désormais dans toutes ses dimensions. Sa stratégie discursive vise à enclencher un processus de construction psychologique du futur authentique *djihadite*.

Le *djihad* au quotidien consistera à lutter contre soi-même, pour s'améliorer aux yeux de Dieu, et se traduira par un comportement approprié (prosélytisme, etc.). Le *djihad* mené contre Satan, incarne la lutte contre la désobéissance à Dieu. La dernière catégorie, plus spécifique à l'auteur concerne le *djihad* entrepris contre les hypocrites et les impies, légitimé par l'absence de foi de ces derniers. Dans le texte de Farag, le dénominateur commun aux différents types d'ennemis est l'impiété, qui peut donc revêtir, selon le cas, des formes diverses.

Le mot *djihad*, n'est pas employé ici dans le sens originel de *guerre sainte*, mais dans un deuxième sens qui suppose un plus grand investissement spirituel. Le mot sera compris en ce sens dans la plupart de ses emplois. Lorsqu'il s'agira de parler de la *guerre sainte* proprement dite, Farag emploiera le mot *meurtre* de manière définie (avec article), ou de manière indéfinie (sans article). Dans ce dernier cas, le mot sera associé à la notion d'un ennemi flou, ne renvoyant pas de manière explicite aux deux catégories forgées précédemment.

Ainsi, Farag va faire évoluer le concept de *djihad* vers un appel au passage à l'action armée. La lutte contre l'ennemi proche reste pour lui la priorité, car il veut avant tout renverser le pouvoir en place pour instaurer un état islamique.

Le *djihad*, contre l'ennemi lointain constitue une seconde priorité. L'instauration préalable d'un état islamique étant la condition d'un élargissement de la lutte contre l'ennemi lointain.

⁶ Théologien et commentateur des Hadiths (relation des paroles et des actes du Prophète Mahomet).

L'examen des concordances révèle le décalage entre les deux auteurs. Dans le discours de Qutb on retrouve les deux notions du *djihad* données par la norme de l'islam traditionnel : le *djihad* destiné à protéger l'islam et la société islamique, et le *djihad* personnel (moyen de travailler sur soi afin de devenir un bon musulman). Indépendamment de ces deux notions Qutb emploie le mot *tuer* comme un nom d'action, renvoyant à la guerre sainte, à l'instar de ce que l'on peut observer dans le Coran.

De son côté, Farag s'efforce de trouver à l'idéologie de Qutb, des prolongements débouchant sur l'action. Il pratique par glissements sémantiques à partir du mot *tuer*. Farag associe constamment ce mot à la notion d'ennemi *proche* ou *lointain*. Il se pose en chantre d'une évolution idéologique de la pensée *djihadite*. Il ouvrira ainsi la voie à de nombreux mouvements politiques, qui donneront un prolongement armé aux théories djihadites.

Tableau 6 :
Concordances pour les mots *djihàd* et *kital* (tuer)
dans les deux volets du corpus

Abd al-Salam Farag :

جهاد : djihad
جهاد ابن القيم الذي قسم **الجهاد** إلى مراتب
 1- جهاد النفس ، 2- جهاد الشيطان -3- جهاد الكفار والمنافقين
 ، و إذا خرجت في طلب العلم فأنا في سبيل **جهاد** . قمت بواجب الدعوة فقد أدبت الفرض لان ذلك
 الله
 التحريض على القتال في سبيل الله لا يجب . **جهاد** . ذافة بعثه رسول الله في سرية أي مكان

قتال : kitâl
قتال العدو القريب أولى من قتال العدو البعيد
 الكفار والمنافقين. وهناك من قال بأننا **قتال** . يل من شأن **القتال** بالسيف لشغل المسلمين عن
 نخش
 الميادين المكشوفة وتلك الخطة أشار بها **قتال** . يسمع العرب عنها من قبل فهم لا يعرفون إلا
 سلمان
 المسلمين مع الطائفة الخارجة عن شرائع **قتال** . أن يصبر حتى يقتل مظلوما فكيف بالمكره إلى
 الإسلام
 البغاة المتأولين وهؤلاء إذا كان لهم طائفة **قتال** . أحدهم فإن من الناس من يجعل قتالهم بمنزلة

Sayaid Qutb :

جهاد : djihad
 في الإسلام أمر آخر لا علاقة له بحروب **والجهاد** . . فيما يسمونه اليوم : الحرب الدفاعية
 الناس
 لإزالة الأنظمة والسلطات القائمة عليها **والجهاد** . حيح المعتقدات والتصورات ، وتواجهه بالقوة
 ،
والجهاد ه لا دغدغة لغريزة ، وإنما هو الجهد والمشقة
 من الأهداف **والجهاد** لنصر تحت راية العقيدة دون سائر الرايات ،
الجهاد ماض الى يوم القيامة
والجهاد في الإسلام أمر آخر لا علاقة له بحروب الناس

قتال : kitâl
 ا - **القتال** في مثل هذه المرحلة
القتال وإما المهادنة على عهد أمان ، ولكنها ليست
 بعد ذلك لمن قاتلهم دون من لم يقاتلهم فليل **القتال**
 في مكة لم يكن إلا مجرد مرحلة في خطة **القتال** . ريري حتى يكون الدين كله لله . إن الكف عن
 طويلة
القتال تشرقين الماكر ! ولقد كف الله المسلمين .

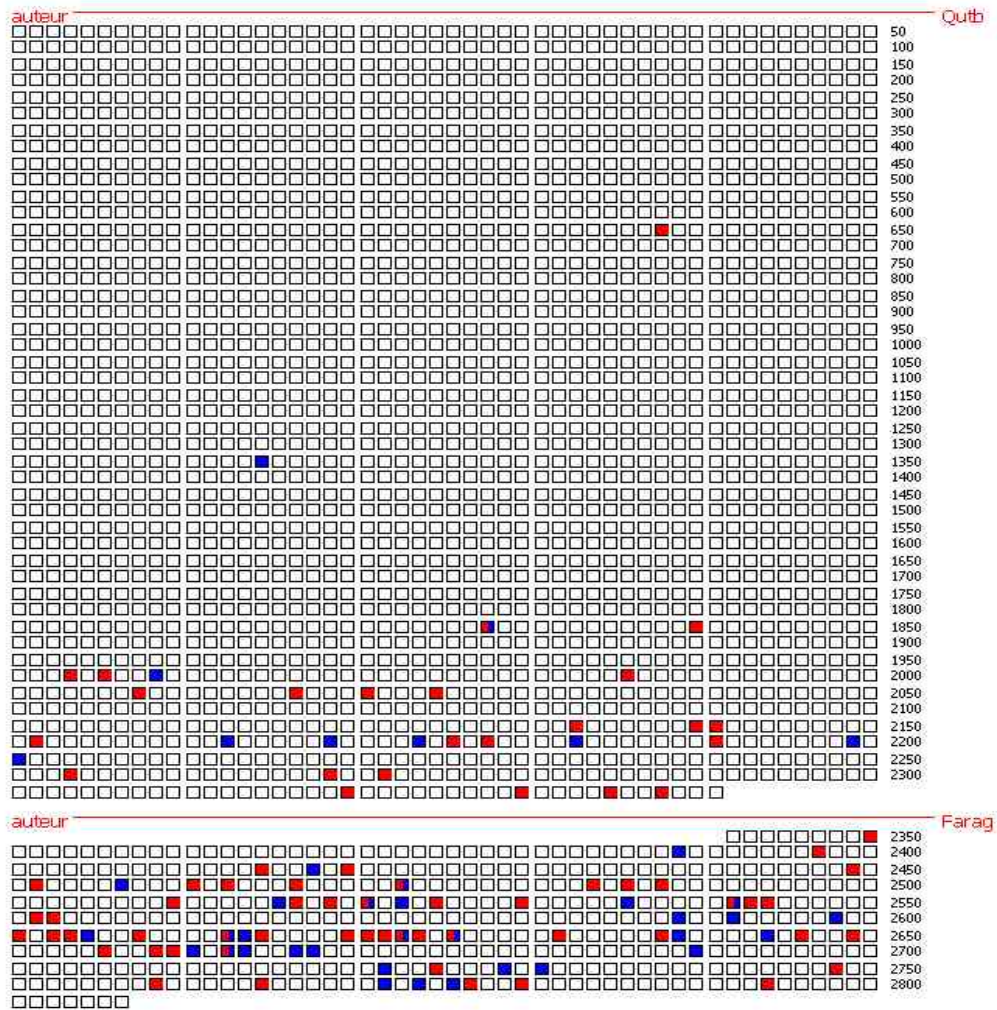


Figure 2 :

Ventilation des formes *al-djihad* **الجهاد** et *al-kitàl* **القتال** dans les deux volets du corpus.

La représentation obtenue sur la figure 2 montre que les notions du *djihad* « *al-djihàd* / **الجهاد** », et de la mise à mort « *al-Kitàl* / **القتال** » sont souvent évoquées simultanément chez les deux auteurs. On a matérialisé les occurrences de chacun des deux termes dans les paragraphes du corpus à l'aide de couleurs différentes. On voit que la référence au *djihad* est bien plus explicite chez l'homme d'action Abd al-Salam Farag, que chez l'idéologue de référence Sayaid Qutb.

La figure 3 montre la répartition de ces deux mêmes formes à l'intérieur de chacun des chapitres des deux œuvres. On voit sur la gauche du graphique que le thème de la mise à mort devient dominant dans les derniers chapitres de l'ouvrage de Farag.

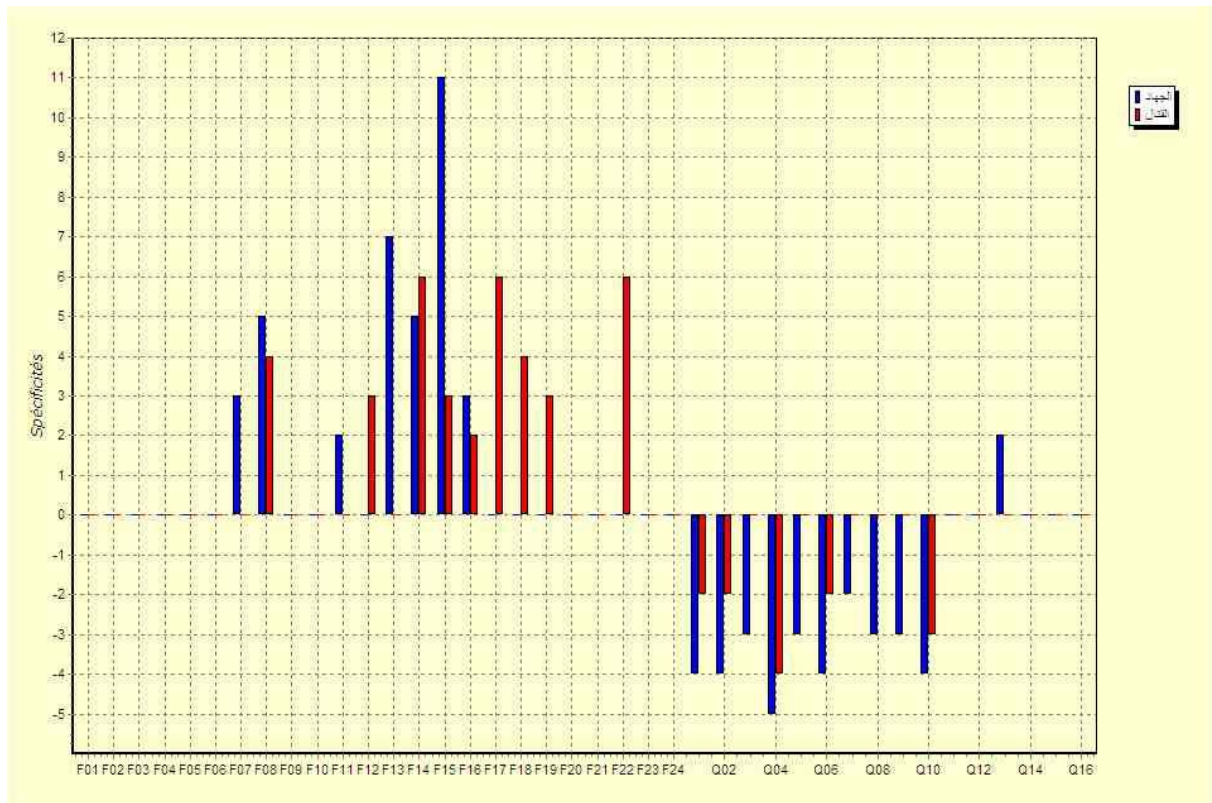


Figure 3 :

Ventilation des formes *al-djihad* الجهاد et *al-kitàl* القتال dans les deux volets du corpus.

6 Conclusion

Le discours d'Abd al-Salam Farag, revisite le discours de l'idéologue Sayaid Qutb pour fonder une nouvelle théorie de l'action. Dans le contexte de théorisation de l'action du *djihad*, Farag revisite les idées de Qutb en y introduisant une vision particulière.

Cette première exploration textométrique d'un corpus de textes produits la mouvance islamiste de l'Egypte contemporaine permet d'illustrer les différences dans l'emploi du vocabulaire entre les textes d'Abd al-Salam Farag et ceux de Sayaid Qutb. L'étude de ces oppositions lexicales permet de mettre en lumière des différences marquantes au plan idéologique.

L'observation des fréquences révèle une évolution importante dans le discours d'Abd al-Salam Farag. En rupture avec les théories de Qutb, qui prône avant tout une réislamisation de la société (à partir de l'opposition qu'il construit entre société islamique et société préislamique), Farag donne la priorité à l'action, au « *djihad* », qui doit prendre la forme d'un soulèvement contre le régime. La nouveauté de la théorie de Farag réside dans une catégorisation de l'ennemi. Il distingue l'ennemi proche (l'Etat), de l'ennemi lointain, (l'autre) les ennemis extérieurs déclarés de l'islam et leur complices au sein du monde arabe.

Pour lui, le combat doit commencer par la destruction de l'ennemi proche afin de construire les bases pour une lutte contre l'ennemi lointain. Par cette catégorisation il rompt avec la stratégie antérieure des mouvements fondamentalistes et devient une référence pour d'autres mouvements *djihadites*.

7 Fonctionnalités *Lexico3* utilisées dans cette exploration

<i>N°</i>	<i>Fonctionnalité</i>	<i>Résultat</i>
5	Principales caractéristiques lexicométriques (PCLC)	<i>Tableau 3</i>
5.3	Analyse factorielle des correspondance	<i>Figure 1</i>
5.1	Analyse des Spécificités	<i>Tableau 4, 5</i>
3	Concordances	<i>Tableau 6</i>
6	Ventilation dans les parties du corpus	<i>Figure 3</i>
7	Carte des sections	<i>Figure 2</i>